

Discours de Gérald DESBONNES

Le 4 mai 2016, par Gérald DESBONNES du collège GOURDELIANE –1^{er} du Prix Félix Eboué 2016 sur le thème « Catastrophes naturelles et solidarité » (Fort Delgrès – Basse-Terre)

12 janvier 2010, il est 17 heures. Est-ce le début d'un cauchemar ? La radio annonce 200 000 morts 300 000 blessés, 1,5 million de sans abris. Un séisme dévastateur de magnitude 7,3 sur l'échelle de Richter vient de frapper Haïti et le plonger dans le plus grand désarroi. C'est le séisme le plus puissant que la région ait connu depuis 200 ans. Et comme si le premier tremblement ne suffisait pas, deux fortes répliques ont rapidement suivi. Oui, mon pays, Haïti est dévasté.

La capitale Port-au-Prince est plongée dans un chaos total.

Notre ville baigne dans un nuage de poussière, des amas de décombres jonchent le sol. Nous avons appelé ce séisme « Goudou -goudou » à cause des grondements sourds.

Les dégâts sont considérables, cadavres et décombres sont entremêlés.

Je viens d'avoir 20 ans et j'habite la capitale. Je suis effondré et traumatisé. Je pleure sans pouvoir m'arrêter. Mes parents ont survécu, mais où est ma sœur ?

Et je me rends compte que le plus dur reste à faire car il faut s'occuper des survivants, les rechercher même dans les décombres des immeubles, dégager des voies pour acheminer les urgences les premiers secours.

Les secours arrivent de toute part, Je prends alors conscience que dans notre malheur, j'ai été plus épargné que d'autres, mais moi aussi, je dois être debout, solidaire et m'engager à côté de mes compatriotes, de mes frères qui souffrent plus que moi. Je décide alors de rejoindre les rangs de la Croix Rouge qui est un acteur essentiel de la solidarité et de l'aide humanitaire dans ces situations de catastrophes naturelles de détresse humaine. Je réalise que chacun peut faire quelque chose, juste sa part du job. Le mot bénévolat prend alors tout son sens car comment rester insensible ; il y a tant à faire, distribuer des vivres, de l'eau, du matériel de première nécessité... chaque petit geste qui sera fait contribuera

à renforcer les liens humains. C'est décidé, je sais quoi faire de ma vie. Désormais, plus tard, je serai médecin dans un organisme humanitaire.